Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 35 (1927)

Heft: 12

Artikel: La trêve de la Croix-Rouge

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973656

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La trêve de la Croix-Rouge.

Nous souhaitons que la trêve de la Croix-Rouge devienne peu à peu une manifestation internationale. *Alice Masarykova.*

Belle, grande et généreuse idée que celle d'instituer dans le monde entier une « trêve de la Croix-Rouge ».

Mais de quel genre de trêve s'agit-il? Et tout d'abord, qu'est-ce qu'une trêve?

Déjà dans les temps très reculés, bien avant l'ère chrétienne, des efforts ont été tentés pour limiter la violence, pour empêcher des conflits sanglants, pour éviter des guerres, pour mettre une trêve aux luttes et les remplacer par des arbitrages. Mais c'est spécialement à l'époque du Moyen âge, sous le régime féodal, dans ces temps de violence, d'attaques et de meurtres continuels, alors qu'on avait pris l'habitude de vider toute querelle par les armes, qu'on fit la tentative d'adoucir ces mœurs cruelles et en quelque sorte barbares. La première « Paix de Dieu » fut décrétée en France, en 988; elle prescrivait que personne n'avait le droit de se venger par le pillage ou par l'incendie. Plus tard, en 1027, un concile édicta la « Trêve de Dieu » par laquelle on s'engageait à s'interdire tout combat du samedi à midi au lundi matin. Cette trêve est prolongée quelques années plus tard, et s'étend du mercredi soir au lundi matin. On n'avait donc plus que trois jours et deux nuits par semaine pour faire la guerre, tandis que les autres jours étaient réservés à la trêve.

Cette manière de procéder s'étendit bientôt et gagna le Piémont, la Lombardie, les Flandres et l'Allemagne où elle fut introduite en 1085. De nombreux conciles confirmèrent ces trêves ou suspensions d'armes, jusque vers la fin du XIIIe siècle. En résumé on peut dire que la Trêve de Dieu fut la première des tentatives qui se renouvelleront au cours de l'histoire et qui aboutiront enfin, après bien des tâtonnements et des transformations, aux conventions et traités internationaux, tels que la Convention de Genève en 1864.

En 1921, la présidente de la Croix-Rouge tchécoslovaque, la doctoresse Masarykova, se souvenant de ce qu'avaient été les trêves de Dieu au Moyen âge, pensa appliquer cette idée dans son pays et la réaliser par la Croix-Rouge.

A Pâques 1921, la Croix-Rouge s'adressa aux historiens, aux intellectuels, aux journalistes. Elle invita les uns à expliquer au public la signification historique de la Trêve de Dieu, et les autres à chercher comment on pourrait adapter cette institution ancienne aux besoins nouveaux qui se posaient. L'idée émise avait besoin de faire son chemin, mais elle eut tout au moins d'abord l'excellent effet de susciter la réflexion. Les journaux en particulier publièrent une série d'articles sur la suggestion faite.

L'année suivante eut lieu la première manifestation publique. La proclamation de la trêve de trois jours fut faite au Théâtre national de Prague, à l'occasion du Congrès des délégués des groupes locaux de la Croix-Rouge, en présence des notabilités et du président de la République lui-même. Les journaux et les médecins attirèrent l'attention du public sur l'importance de la santé et de l'hygiène, aussi bien pour l'individu que pour la famille et pour la société. Ainsi, toutes les classes de la population furent appelées à collaborer à l'œuvre entreprise qui déjà se présentait sous d'excellents augures.

Il ne restait plus qu'à gagner les différents partis politiques qui, en Tchécoslovaquie comme ailleurs, se combattent

souvent avec acharnement. Pour y parvenir, on eut l'idée ingénieuse de faire du Parlement l'endroit même d'où partirait la proclamation de la trêve. La présidence de la Chambre accéda à ce désir, et le Samedi saint de 1923, les drapeaux de la Croix-Rouge flottèrent sur l'édifice. Le président de la Chambre inaugura la séance solennelle en présence des chefs des partis politiques qui rédigèrent eux-mêmes des articles relatifs à la manifestation.

En 1925, on profita de la trêve pour attirer l'attention sur la question des logements insalubres en Tchécoslovaquie, et la trêve ne fut plus seulement proclamée dans la capitale, mais dans toutes les provinces du pays. Enfin, en 1927, la célébration prit des proportions considérables: 1152 fêtes furent organisées sur tout le territoire de la République, et l'on peut dire que l'idée de la trêve est dès lors entrée complètement dans les mœurs.

Pour la réaliser, le Comité central de la Croix-Rouge tchécoslovaque édite annuellement un manuel spécial en quatre langues (tchèque, allemand, russe, hongrois) contenant le programme complet de la fête, qu'il envoie à tous les groupes locaux de la Croix-Rouge. On y trouve un message de la présidence de la Croix-Rouge, un poème, une saynète enfantine simple, etc.

Des groupes locaux ont pour mission de préparer soigneusement la fête au moins deux mois à l'avance. Les délégués de toutes les organisations locales d'éducation morale et physique sont convoqués, et la Croix-Rouge de la Jeunesse prête son concours de telle manière qu'elle devient le centre de la fête dans les petites communes où existent des groupements de jeunes et pas de groupe local de la Croix-Rouge adulte.

Tous les partis politiques, les représentants de toutes les confessions, les autorités communales et la population dans son entier, prêtent leur concours à cette belle manifestation de pure charité et d'altruisme, dont la durée est de trois jours.

Plus de cent-cinquante revues reproduisent le manifeste de la Croix-Rouge, ainsi que des articles des chefs de partis. Les journaux quotidiens paraissant dans les grandes villes publient des articles d'hommes éminents: médecins, professeurs, etc. Les numéros du Samedi saint et du dimanche de Pâques sont en grande partie consacrés à la trêve. La Croix-Rouge envoie à cet effet à la presse, en vue de la reproduction, des citations et des articles spéciaux.

A Prague, c'est le président de la Chambre qui préside la cérémonie du Samedi saint et qui prononce la phrase consacrée: « La trêve est proclamée, qu'elle soit maintenue ». Le délégué de la Croix-Rouge lit un manifeste, ainsi que le délégué du Gouvernement. Les discours sont propagés par T. S. F. et, avant même le début de la fête, la Croix-Rouge adresse par radiophonie un salut à toutes les Croix-Rouges du monde.

Par tous les moyens énumérés — et sous l'égide de la Croix-Rouge — Mlle Masarykova est donc parvenue dans son pays à faire collaborer toute la population aux œuvres charitables et pacifiques. En modernisant cette coutume ancienne de la « trêve », la Croix-Rouge reste dans la tradition la plus pure de son idéal de charité et de bienveillance envers les peuples.

Puisse ce moyen d'apaisement des esprits rencontrer un grand nombre d'imitateurs dans tous les pays du monde!

(D'après *Vers la Santé.*) D^r^ M^l^.